

Maison Dora Maar : rencontre avec les artistes résidents

Par un temps orageux et menaçant, la sortie de résidence mensuelle des artistes accueillis à la Maison Dora Maar de Ménerbes s'est tenue dans le Salon plein à craquer ce jeudi, devant un public tant francophone qu'anglophone.

Lieu de résidence pour des artistes, plasticiens et écrivains, la Maison Dora Maar propose chaque mois une rencontre qui réjouit les habitants de Ménerbes et des alentours en compagnie d'artistes qui font partager un peu de leur processus de création.

Vidéo, littérature et performance

Judi soir la présentation était éctrique et pourtant de nombreux fils reliaient les inspirations des trois artistes. Après une introduction, en français et en anglais, bilinguisme oblige, de la directrice Gwenn Strauss, l'artiste cinéaste portugaise Salomé Lamas a présenté son travail vi-



De gauche à droite : Gwenn Strauss, directrice de la Maison Dora Maar, Nicholas Boggs, Salomé Lamas et Autumn Knight. Photo Brigitte SCOTT

déo. À la frontière de la performance et du documentaire, ses installations vidéo nous emmènent aux quatre coins du monde, des mines d'or du Pérou à la biennale d'architecture de Venise. Ensuite l'écrivain et chercheur

américain Nicholas Boggs a fait découvrir une pépite : le roman pour enfants du célèbre auteur afro-américain James Baldwin "Little Man, Little Man. A Story of Childhood". Ce roman jeunesse illustré par l'artiste français

Yoran Cazac raconte le quotidien d'un gamin de Harlem, abordant des thèmes chers à la romancière Toni Morrison qui vient de nous quitter.

Nicholas Boggs préface la réédition de ce livre paru en 1976 et travaille actuelle-

ment à une biographie littéraire de Baldwin. Il nous apprend au passage que Baldwin a passé une partie de sa vie en Provence à Saint-Paul-de-Vence.

Enfin l'artiste et performeuse interdisciplinaire afro-américaine Autumn Knight s'amuse à questionner le public en livrant quelques clichés sur la culture française vue par une Américaine au début du siècle dernier : les mûres sont-elles vénéreuses comme certains champignons ? Les femmes peuvent-elles prétendre à une place à part entière dans la vie intellectuelle ? La courtoisie est-elle toujours une spécificité française ?

On n'a pas saisi toutes les subtilités du texte, mais on a souri et passé un bon moment.

La pluie ayant cédé la place à un magnifique arc-en-ciel, les échanges se sont poursuivis dans les jardins autour d'un pot convivial.